2 Temps fort

Les femmes à la gauche des hommes

- > Evaluation Le professeur Michael Hermann a examiné le vote des conseillers nationaux par genre
- > A priori, les femmes seraient plus à gauche que les hommes
- > Mais cette image est biaisée par leur représentation dans les partis

Bernard Wuthrich BERNE

Comme chaque année, le sociogéographe Michael Hermann, directeur de l'institut de recherches Sotomo de l'Université de Zurich, évalue les 200 membres du Conseil national sur une échelle gauche-droite en fonction de leurs votes. L'analyse effectuée cette année englobe 1053 votes survenus entre décembre 2012 et septembre 2013. La députée la plus à gauche est la socialiste bàloise Susanna Leutenegger Oberholzer (–9,4 sur un maximum de –10), alors que les UDC Christoph Blocher et Pirmin Schwander – ce dernier préside l'Action pour une Suisse indépendante et neutre (ASIN) –, se partagent l'extrémité droite avec la valeur +10.

Pour la première fois, Michael Hermann a tenté de comparer le comportement des femmes et des hommes lors des votes. Les femmes sont-elles plus à gauche que les hommes, comme on le prétend parfois? Son analyse donne une image plus nuancée, car la représentation des femmes dans les partis n'est pas identique partout.



Michael Hermann'

Les femmes à gauche, les hommes à droite. Voilà pour le préjugé. En réalité, les positions des conseillers nationales sur un spectre allant de gauche (-10) à droite (+10) sont assez éparpillées. Si l'on mesure la conseillère nationale type sur la base des comportements des femmes lors des votes, on verra qu'elle se situe à une valeur de -2,7, c'est-à-dire sur la ligne du Parti évangélique. Quant au conseiller national type évalué selon la même méthode, il se place à une valeur moyenne de +1,4, soit sur le terrain occupé par le Parti bourgeois-démocratique (PBD). Au Conseil national, les hommes se positionnent ainsi à mi-chemin entre le PIR et le PDC.

Cette constatation a tendance à confirmer l'existence d'un fossé entre les femmes et les hommes, les premières étant plus à gauche que les seconds. Mais c'est, du moins en partie, une illusion. Car ce fossé est à 94%, soit presque entièrement, la conséquence d'une

représentation inégale des sexes dans les partis politiques. Les femmes sont nettement mieux représentées à gauche qu'à droite. Les sièges du Parti socialiste sont occupés à moitié par des femmes et à moitié par des hommes, ce qui correspond à la réalité de la base électorale.

Al'UDC, en revanche, la part des femmes n'est que de 13%, et cela en dépit du fait que la base du parti se composait de plus de 40% de femmes lors des dernières échéances électorales. Ainsi, c'est bien la forte sous-représentation des femmes dans le camp de droite qui donne l'impression de l'existence d'un fossé politique profond entre les genres au parlement fédéral.

Au sein des partis, les différences entre les sexes n'ont plus guère de signification. Le spectre du rating embrasse 20 points en tout. Or, les représentantes féminines d'un parti ne sont décalées en moyenne que d'un quart de point à gauche de leurs collègues de parti masculins. Il n'en a pas toujours été ainsi. Jusqu'à la fin des années 90, les femmes se situaient

politiquement un point à gauche en moyenne de leurs collègues de partis (voir graphique). Le fossé entre les genres s'était creusé dans tous les partis, mais nulle part aussi fortement qu'à l'UDC.

Cétait particulièrement marqué en 2003. Trois femmes isolées siégeaient alors au Conseil national sous la bannière de ce parti. Elles affichaient une différence de six points avec le courant masculin dominant de l'époque. Ces trois femmes, Lisbeth Fehr, Brigitta Gadient et Ursula Haller, ont depuis lors tourné le dos à l'UDC et trouvé un nouveau domicile politique au PBD. D'ailleurs, la scission entre l'UDC et le PBD, en 2008, a fait disparaître d'un seul coup la différence qui caractérisait le vote des femmes et des hommes au sein du parti. Désormais, les femmes membres de l'UDC pratiquent l'alternance: parfois elles sont juste à gauche des hommes, parfois juste à denite.

Le fossé politique des genres ne s'est pas refermé qu'à l'UDC. C'est aussi le cas chez les Verts et au PS. Chez les Vert'libéraux prévaut depuis le début le «mode unisexe». Ce sont les élections de 2007 et leurs répliques qui ont marqué le changement. L'apparition de nouveaux partis politiques s'est accompagnée d'une nouvelle répartition idéologique. Les groupes parlementaires sont depuis lors plus compacts et les contrastes entre les sexes se sont pratiquement

Il n'y a plus qu'au PBD et au PDC qu'on observe des différences

dissipés. Il est intéressant de relever que c'est aussi valable pour le PLR, qui, encore récemment, avait été traversé par des courants divergents entre les hommes et les femmes. Ces conflits ont surtout opposé la direction du parti et les Femmes libérales-radicales. Mais ce n'était pas l'orientation générale du parti qui était en cause. C'étaient plutôt des thèmes spécifiques qui ont fait l'objet d'analyses divergentes. Ces thèmes, il faut

le souligner, n'ont toutefois guère de poids par rapport aux questions liées à l'attribution des ressources, questions qui font le quotidien du parlement. La revendication féminine du pouvoir et de l'influence est plutôt l'il-lustration d'une prise de conscience accrue des femmes à l'intérieur du PLR que le symbole d'un éloignement des genres.

Il n'y a aujourd'hui plus que

In 19 a daybutchtu pius que deux partis où l'on observe encore d'importantes différences de positionnement: le PBD et le PDC. Au PBD, les deux femmes du groupe, Rosmarie Quadranti et Ursula Haller, qui ont chacune la cote +0,8, occupent le flanc gauche. Au PDC, qui compte un nombre plus important d'élues et d'élus que le PBD, le fossé s'est resserré d'un tiers depuis les années 90, mais il demeure. Les huit conseillères nationales démocrates-chrétiennes se situent en moyenne un point à gauche de leurs collègues masculins. Le pôle droit du parti est occupé par dix hommes. La première femme, Ruth Humbel, ne vient qu'en onzième position depuis la

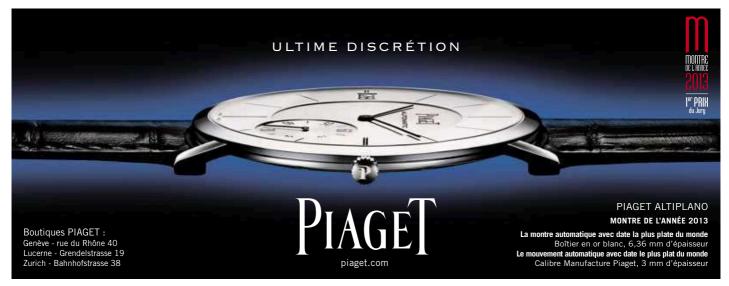
droite, avec +1,1, à égalité avec Yannick Buttet. Cependant, ce fossé d'appa-

Cependant, ce fossé d'apparence profonde et durable s'estompe si l'on prend en compte la répartition géographique des membres masculins et féminins du groupe parlementaire. Les bastions conservateurs du PDC ne sont quasiment représentés que par des hommes. La plupart des femmes proviennent au contraire de cantons urbains du Mittelland. Avec leur positionnement au centre gauche, elles ne font que refléter le profil politique de leur base électorale.

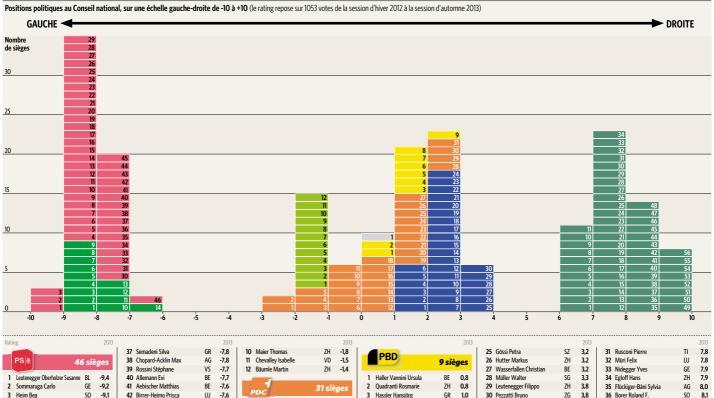
L'analyse montre que les différences entre les sexes ont quasiment disparu au sein des partis. Et pourtant un fossé toujours béant les sépare au parlement. Ce fossé ne se refermera que lorsque, tous partis confondus, la représentation des femmes au parlement reflétera la composition de leur base électorale. **Traduction: B. W.**

* Michael Hermann dirige l'institut de recherche Sotomo de l'Université de Zurich

PUBLICITÉ



Comment les 200 conseillers nationaux se positionnent





37	Semadeni Silva	GR	-7,8
38	Chopard-Acklin Max	AG	-7,8
39	Rossini Stéphane	VS	-7,7
40	Allemann Evi	BE	-7,7
41	Aebischer Matthias	BE	-7,6
42	Birrer-Heimo Prisca	LU	-7,6
43	Tschäppät Alexander	BE	-7,4
44	Jositsch Daniel	ZH	-7,1
45	Graf-Litscher Edith	TG	-7,1
46	Galladé Chantal	ZH	-7,0
	200/	45 -22	
2	LES VERTS	15 siè	jes*
1	Vischer Daniel	ZH	-8,4
2	Leuenberger Ueli	GE	-8,4
2	Leuenberger Ueli Müller Geri	GE AG	-8,4 -8,4
3	Müller Geri	AG	-8,4
3 4	Müller Geri Rytz Regula	AG BE	-8,4 -8,4
3 4 5	Müller Geri Rytz Regula John-Calame Francine	AG BE NE	-8,4 -8,4 -8,1
3 4 5 6	Müller Geri Rytz Regula John-Calame Francine Schelbert Louis	AG BE NE LU	-8,4 -8,4 -8,1 -8,1
3 4 5 6 7	Müller Geri Rytz Regula John-Calame Francine Schelbert Louis Glättli Balthasar	AG BE NE LU ZH	-8,4 -8,4 -8,1 -8,1 -8,1
3 4 5 6 7 8	Müller Geri Rytz Regula John-Calame Francine Schelbert Louis Glättli Balthasar Trede Aline	AG BE NE LU ZH BE	-8,4 -8,4 -8,1 -8,1 -8,1
3 4 5 6 7 8 9	Müller Geri Rytz Regula John-Calame Francine Schelbert Louis Glättli Balthasar Trede Aline Hodgers Antonio Girod Bastien van Singer Christian	AG BE NE LU ZH BE GE	-8,4 -8,4 -8,1 -8,1 -8,1 -8,1
3 4 5 6 7 8 9	Müller Geri Rytz Regula John-Calame Francine Schelbert Louis Glättli Balthasar Trede Aline Hodgers Antonio Girod Bastien van Singer Christian Thorens Gournaz Adèle	AG BE NE LU ZH BE GE ZH	-8,4 -8,4 -8,1 -8,1 -8,1 -8,1 -7,6
3 4 5 6 7 8 9 10 11	Müller Geri Rytz Regula John-Calame Francine Schelbert Louis Glättli Balthasar Trede Aline Hodgers Antonio Girod Bastien van Singer Christian	AG BE NE LU ZH BE GE ZH VD	-8,4 -8,4 -8,1 -8,1 -8,1 -8,1 -7,6
3 4 5 6 7 8 9 10 11 12	Müller Geri Rytz Regula John-Calame Francine Schelbert Louis Glättli Balthasar Trede Aline Hodgers Antonio Girod Bastien van Singer Christian Thorens Gournaz Adèle	AG BE NE LU ZH BE GE ZH VD	-8,4 -8,4 -8,1 -8,1 -8,1 -8,1 -7,6 -7,4

vert liberaux

Röhni Thomas

Bertschy Kathrin Grossen Jürg Gasser Josias F. Moser Tiana Angelina

Fischer Roland

Weibel Thomas

TG SG BE BE

GR ZH LU

-2,0

-2,0 -2,0 -2,0 -2,0

-2,0 -1,9 -1,9 -1,9

-			
	PDC	31 siè	ges
1	Streiff-Feller Marianne (PEV)	BE	-2,7
2	Ingold Maja (PEV)	ZH	-2,3
3	Neirynck Jacques	VD	-1,9
4	Meier-Schatz Lucrezia	SG	-1,6
5	Schmid-Federer Barbara	ZH	-1,1
6	Riklin Kathy	ZH	-0,8
7	Lohr Christian	TG	-0,8
8	de Buman Dominique	FR	-0,6
9	Müller-Altermatt Stefan	SO	-0,4
10	Barthassat Luc	GE	-0,2
11	Amherd Viola	VS	-0,1
12	Vogler Karl (PCS)	OW	0,1
13	Bulliard-Marbach Christine	FR	0,1
14	Candinas Martin	GR	0,2
15	Ritter Markus	SG	0,8
	Schläfli Urs	SO	0,8
17	Schneider-Schneiter Elisabeth	BL	0,9
	Romano Marco	TI	0,9
19	Glanzmann-Hunkeler Ida	LU	1,0
	Humbel Ruth	AG	1,1
21	Buttet Yannick	VS	1,1
	Gschwind Jean-Paul	JU	1,2
	Lehmann Markus	BS	1,2
	Darbellay Christophe	VS	1,4
25		SZ	1,4
	Müller Leo	LU	1,6
	Regazzi Fabio	TI	1,6
	Fässler Daniel	Al	2,3
29	Büchler Jakob	SG	2,5
30		LU	2,5
31	Pfister Gerhard	ZG	2,6

12 Bäumle Martin

ZH

3	4	PBD		
5		PBD	9 sièg	ies
1				
	1	Haller Vannini Ursula	BE	0,8
	2	Quadranti Rosmarie	ZH	0,8
	3	Hassler Hansjörg	GR	1,0
7	4	Ziörjen Lothar	ZH	1,4
3	5	Landolt Martin	GL	1,0
•	6	Guhl Bernhard	AG	1,8
5	7	Hess Lorenz	BE	1,8
1	8	Grunder Hans	BE	1,8
3	9	Gasche Urs	BE	2,0
3		PT IR		
5		es Libéraux-Radicaux	30 sièa	ies
5 1			30 sièg	es
			30 si èg so	1,3
1 2 1	L	es Libéraux-Radicaux		
1	1	s Libéraux-Radicaux Fluri Kurt	SO	1,3
1 2 1	1 2	s Libéraux-Radicaux Fluri Kurt Markwalder Christa	SO BE	1,3
1 2 1	1 2 3	Fluri Kurt Markwalder Christa Français Olivier	SO BE VD	1,3 1,5 1,5
1 2 1 1	1 2 3 4	Fluri Kurt Markwalder Christa Français Olivier Hiltpold Hugues	SO BE VD GE	1,3 1,5 1,5 1,5
1 2 1 1 1	1 2 3 4 5	Fluri Kurt Markwalder Christa Français Olivier Hiltpold Hugues Germanier Jean-René	SO BE VD GE VS	1,3 1,4 1,3 1,4 1,5
1 2 1 1 1 2 3	1 2 3 4 5 6	Fluri Kurt Markwalder Christa Français Olivier Hiltpold Hugues Germanier Jean-René Perrinjaquet Sylvie	SO BE VD GE VS NE	1,3 1,3 1,3 1,4 1,9
1 1 1 2 3 3 3	1 2 3 4 5 6 7	Fluri Kurt Markwalder Christa Français Olivier Hiltpold Hugues Germanier Jean-René Perrinjaquet Sylvie Stolz Daniel Derder Fathi	SO BE VD GE VS NE BS	1,3 1,8 1,8 1,9 1,9 2,0
1 1 1 1 2 3 3 3 9	1 2 3 4 5 6 7 8	Fluri Kurt Markwalder Christa Français Olivier Hiltpold Hugues Germanier Jean-René Perrinjaquet Sylvie Stolz Daniel Derder Fathi	SO BE VD GE VS NE BS VD	1,3 1,4 1,5 1,5 1,9 2,0 2,0

PS

Grunder mans	DE	1,0		4	Aedi Andreas
Gasche Urs	BE	2,0		3	Walter Hansjörg
DT IR				4	Hausammann Marki
es Libéraux-Radicaux	30 siè	ges		5	Veillon Pierre-Franç
				6	von Siebenthal Erich
Fluri Kurt	SO	1,3		7	Joder Rudolf
Markwalder Christa	BE	1,5		8	Pantani Roberta (Le
Français Olivier	VD	1,7		9	Reimann Maximilian
Hiltpold Hugues	GE	1,8	1	10	Parmelin Guy
Germanier Jean-René	VS	1,9	'	11	Freysinger Oskar
Perrinjaquet Sylvie	NE	1,9	1	12	Brand Heinz
Stolz Daniel	BS	2,0	'	13	Hurter Thomas
Derder Fathi	VD	2,0	1	14	Bugnon André
Bourgeois Jacques	FR	2,1	-	15	Clottu Raymond
Favre Laurent	NE	2,1	1	16	Amaudruz Céline
Noser Ruedi	ZH	2,1	'	17	Keller Peter
Moret Isabelle	VD	2,1	1	18	Herzog Verena
Eichenberger-Walther C	orina AG	2,1	'	19	Rösti Albert
Schilliger Peter	LU	2,2		20	Giezendanner Ulrich
Fiala Doris	ZH	2,2		21	Stahl Jürg
Pelli Fulvio	TI	2,2		22	Binder Max
Cassis Ignazio	TI	2,2		23	Wandfluh Hansrued
Huber Gabi	UR	2,2		24	Knecht Hansjörg
Caroni Andrea	AR	2,2		25	Geissbühler Andrea
Feller Olivier	VD	2,3		26	Rickli Natalie Simon
Lüscher Christian	GE	2,4		27	Müller Thomas
Müller Philipp	AG	2,5		28	Killer Hans
Vitali Albert	LU	2,5		29	Quadri Lorenzo (Leg
Schneeberger Daniela	BL	2,5		30	Rime Jean-François

31	Rusconi Pierre	TI	7,8
32	Müri Felix	LU	7,8
33	Nidegger Yves	GE	7,9
34	Egloff Hans	ZH	7,9
35	Flückiger-Bäni Sylvia	AG	8,0
36	Borer Roland F.	SO	8,1
37	de Courten Thomas	BL	8,1
38	Frehner Sebastian	BS	8,1
39	Büchel Roland Rino	SG	8,2
40	Estermann Yvette	LU	8,3
41	Amstutz Adrian	BE	8,3
42	Aeschi Thomas	ZG	8,5
43	Wobmann Walter	SO	8,8
44	Kaufmann Hans	ZH	8,9
45	Heer Alfred	ZH	8,9
46	Rutz Gregor A.	ZH	8,9
47	Pieren Nadja	BE	8,9
48	Bortoluzzi Toni	ZH	8,9
49	Stamm Luzi	AG	9,0
50	Mörgeli Christoph	ZH	9,0
51	Fehr Hans	ZH	9,1
	Baader Caspar	BL	9,2
	Brunner Toni	SG	9,4
54	Reimann Lukas	SG	9,4
55	Blocher Christoph	ZH	10,0
56	Schwander Pirmin	SZ	10,0
	NS ÉTIQUETTE		
1	Poggia Mauro (MCR)	GE	0,7

3,2 3,3 3,8 3,8

6.2

6,3 6,5

6,6 6,6 6,8 6,8

6,8 6,9 7,0 7,1 7,1 7,1 7,2 7,3 7,3 7,4 7,4

7,5 7,5 7,6 7,6 7,6 7,7 7,8 7,8

ZH BE AG BE

ZH SG AG TI FR

___ UDC

Parti libéral radical

56 siè

VD
BE
TG
VD
BE
BE
TI
AG
VD
VS
GR
SH
VD
NE
GE
NW
TG
BE
AG
ZH

27 Wasserfallen Christian

Müller Walte

30 Pezzatti Bruno

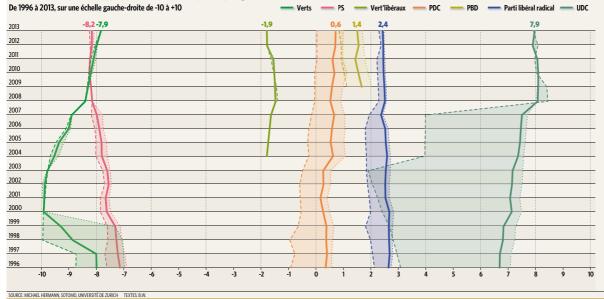
UDC

1 Grin Jean-Pie

29 Leutenegger Filippo

* Maya Graf (Verts/BL) a occupé
la présidence du Conseil national.
Par conséquent, elle n'a pas été
évaluée.

Evolution des positions par formation politique et par genre





Le tableau ci-contre montre l'évolution des positions des partis depuis l'enregistrement des votes nominatifs. **Depuis 1996, l'UDC a** glissé de plus d'un point sur sa droite, alors que le PLR et le PDC sont restés constants. A gauche, on a assisté à un grand roque entre les Verts et le Parti socialiste en 2009 Les Verts, qui étaient naguère très «pastèques», c'est-à-dire verts à l'extérieur et rouges à l'intérieur, Michael Hermann a, pour la première fois, cherché à cerner les différences de votes entre les hommes et les femmes dans chaque parti. Le graphique montre que le scission avec le PBD en 2008.

INFOGRAPHIE: ALAIN STUCKI